

La pêche en 2010

L'année 2010 conforte la reprise des exportations de produits de la pêche, malgré la stabilité de la production. Ce regain porte sur la production de poissons frais, plus rémunérateur. En revanche, la production de produits congelés demeure en deçà des capacités de la flotte, malgré une demande internationale en hausse avec la raréfaction des ressources halieutiques.

Activité du secteur

La pêche en Polynésie française est constituée de deux filières. La plus importante, en termes de production, est la pêche hauturière (deux tiers de la production). Elle est constituée d'une flotte de thoniers palangriers, répartis en thoniers de pêche fraîche et thoniers mixtes et congélateurs, capables d'effectuer des campagnes de pêche pouvant atteindre 50 jours et parcourir toute la Zone Economique Exclusive (ZEE) polynésienne, ainsi que les eaux internationales du 40^{ème} parallèle Sud. La pêche au thon est le principal axe de développement.

Aux côtés de la pêche hauturière, coexiste toujours une pêche lagonaire traditionnelle, artisanale de type familiale, dite pêche côtière. Sa flotte est composée de poti marara (en bois ou en fibre de verre, de 6 à 8 mètres), et de bonitiers (en bois, de 10 à 13 mètres). La production de la pêche lagonaire est exclusivement tournée vers la satisfaction du marché intérieur. L'autoconsommation et le troc demeurent importants et seule une faible part des quantités capturées transitent sur les marchés municipaux. Les circuits de commercialisation de ce type de produits passent aujourd'hui en majorité par les ventes en bord de route ou les ventes directes aux magasins et restaurants.

En 2010, la production globale de pêche* s'élève à 8 400 tonnes (stable sur un an), légèrement inférieure à la moyenne des dix dernières années (8 500). La production côtière augmente de 9 % tandis que de la production hauturière diminue de 5 %.

Production du secteur de la pêche
(uniquement la production commerciale)



Sources : Service de la Pêche, ISPF

• Pêche hauturière

Production et rendements

L'ensemble de la flotte hauturière a diminué sa production de 5 % à 5 700 tonnes en 2010, directement impactée par la baisse du nombre de bateaux actifs (sept unités en moins par rapport à 2009).

* : uniquement la production commercialisable (hors espèces non commerciales comme le uravéna, le lancier ... ou encore les espèces relâchées vivantes).

N° 9/2011

Directeur de la publication :
Stéphane CHALLIER

Auteur de la publication :
Claire TALVARD

Réalisation : ISPF

Dépôt légal : Novembre 2011
ISSN 1247 - 7370
©ISPF 2011

B.P. 395 - 98 713 Papeete - Tahiti
Tél. : (689) 47 34 34 / Fax : (689) 42 72 52
Courriel : ispf@ispf.pf
Site internet : www.ispf.pf

Moins nombreux qu'en 2009 (-3 unités) les thoniers de pêche fraîche ont donc globalement effectué moins de sorties en mer (-6 %). Ils ont pourtant essayé de compenser par une hausse du nombre de jours de mer par sortie (+6 %), et de lâchers par sortie (+9 %). Mais avec moins d'hameçons par lâcher (-3 %), la production s'établit à 2 800 tonnes, soit une baisse de 2,3 % sur un an.

Les thoniers mixtes et congélateurs ont connu à peu près le même scénario. Diminués de quatre navires par rapport à 2009, ils ont eux aussi effectué moins de sorties en mer (-3 %). En revanche, ils n'ont pas compensé par le nombre de jours en mer (-5 %) ou même le nombre de lâchers par sortie (-2,5 %). Ils ont simplement augmenté le nombre d'hameçons par lâcher (+3,5 %), ce qui n'a visiblement pas suffi à augmenter la production (-7 %).

Évolution de l'effort de pêche en 2010

	Thoniers de pêche fraîche	Thoniers mixtes et congélateurs	Total
	<i>Nombre</i>	<i>Nombre</i>	<i>Nombre</i>
Navires actifs	30	31	61
Marées (sorties)	557	284	841
Jours de mer	6 768	5 096	11 864
Lâchers	4 435	3 242	7 677
Hameçons posés	8 756 691	8 245 210	17 001 901
Production (t)	2 826	2 910	5 736
Jours de Mer/sortie	12	18	14
Lâchers/sortie	8	11	9
Hameçons/Lâcher	1 974	2 543	2 215
Rendement (Kg/100 hameçons)	32	35	34

Sources : Service de la Pêche, ISPF

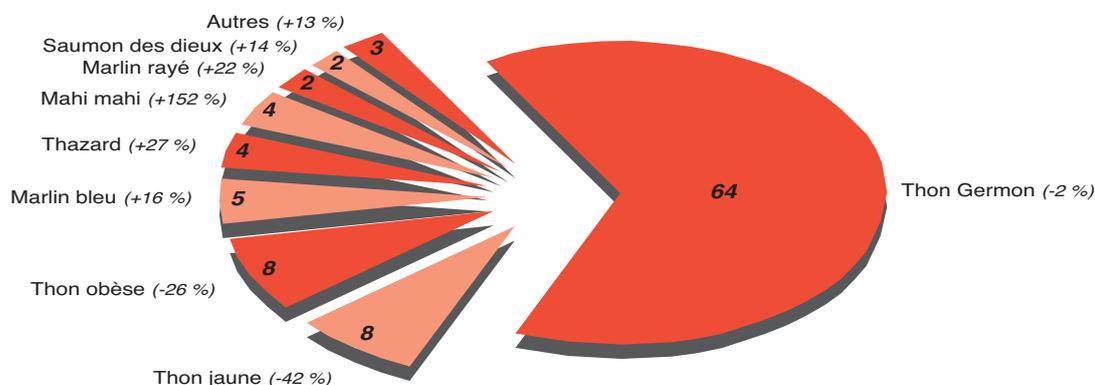
Types et zone des captures

Les captures hauturières sont essentiellement du thon germon (3 500 tonnes), du thon obèse (436) et du thon à nageoires jaunes (418). Viennent ensuite le marlin bleu (260), le thazard (205) et le marlin rayé (127). Les prises de mahi-mahi ont été multipliées par trois en un an pour atteindre 204 tonnes, soit autant que le thazard.

La production s'est répartie en 2010 sur environ 50 % de la Zone Economique Exclusive. L'essentiel de la production des thoniers de pêche fraîche (90 %) s'est réalisé au nord est et au sud de Tahiti dans un rayon de 400 miles nautiques. Près des deux tiers de la production des thoniers mixtes et congélateurs ont également été capturés dans cette zone, ce qui traduit un plus grand chevauchement des zones de pêche de ces deux flottilles par rapport à l'année dernière.

Plus de 80 % de la production des thoniers mixtes et congélateurs a été débarquée réfrigérée : l'année 2010 marque une nouvelle fois un repli du nombre de marées destinées à la congélation (-34 % par rapport à 2009) sans pour autant redescendre au niveau historique le plus bas (202 tonnes en 2008).

Production commerciale de la pêche hauturière en 2010 en % (volumes pêchés)



Sources : Service de la Pêche, ISPF

• Pêche côtière

Production et rendements

La flottille côtière augmente de huit unités en 2010, sa production de 9 %, et ses rendements de 13 %. Cette évolution résulte d'une hausse de la production des poti marara (+22 %) qui représente 90 % de la production côtière, tandis que les bonitiers ont diminué leurs prises de 20 %.

Avec sept unités supplémentaires, les poti marara ont effectué 4 % de sorties en moins qu'en 2009, mais ont augmenté leur production de 22 %. Leurs rendements se sont ainsi améliorés (+22 %), et ce dans tous les archipels, essentiellement grâce à la hausse des prises de mahi-mahi. En revanche, avec une unité supplémentaire sur un an, et 6 % de sorties en mer en plus, la production des bonitiers se replie sur un an (-20 %), tout comme leurs rendements (-22 %).

Les trois quarts des prises de la flottille côtière sont composés de bonites, de mahi-mahi et de thon jaune. À l'inverse de 2009, l'année 2010 a été une bonne année pour les captures de mahi-mahi, mais une mauvaise pour les prises de bonite.

Production et rendements

Année 2010	Bonitiers		Poti marara	Total	Variation 2010/2009	Bonitiers		Poti marara	Total
	Nombre	Nombre	Nombre	Nombre		%	%	%	
Navires actifs	48	320	368	Navires actifs	2,1	2,2	2,2		
Marées (sorties)	4 259	30 950	35 209	Marées (sorties)	5,7	-3,9	-2,8		
Production (t)	691	2 343	3 034	Production (t)	-19,2	22,2	9,4		
Rendement (Kg/sortie)	162	76	86	Rendement (Kg/sortie)	-23,5	27,1	12,6		

Sources : Service de la Pêche, ISPF

Infrastructures et formation

Le parc à poissons (Dispositifs de Concentration de Poissons, DCP) est très prisé aux Tuamotu et aux Îles Sous-Le-Vent, et s'y avère très rentable, compte tenu de son efficacité et du peu d'équipements nécessaires. Les captures réalisées par les pêcheurs professionnels autour des DCP oscillent entre 25 et 40 % de la production des poti marara. Le DCP permet en outre de conserver les prises vivantes à moindre frais, en attendant le passage des avions ou goélettes pour leur acheminement sur l'île de Tahiti où elles seront vendues.

En 2010, 17 nouveaux DCP ont été ancrés pour un coût de 17,5 millions F.CFP. Dans le même temps, 14 DCP ont rompu leurs amarres ou coulé, notamment lors du passage du cyclone Oli, si bien qu'en fin d'année le parc comprenait 29 unités en place (+3 sur un an). Le Service de la Pêche a engagé depuis plusieurs années des recherches avec de nouveaux matériaux moins sensibles aux agressions diverses sur les parties hautes des lignes d'ancrage : la durée de vie moyenne de ces dispositifs s'est déjà nettement améliorée, et un nouveau type de DCP « de proximité » est en cours d'élaboration, avec des matériaux moins onéreux, disponibles localement.

Pour soutenir les secteurs de la pêche côtière, le Service de la pêche fournit des équipements frigorifiques nécessaires à la bonne conservation des produits. Aujourd'hui, la majorité des 26 chambres froides et 51 machines à glace est à réformer. En 2010, six machines à glace ont été commandées pour être installées en 2011 à Faa'a et Tautira à Tahiti, et dans les îles de Maupiti, Ua-Huka, Manihi et Arutua pour un montant total de 16 millions de F.CFP.

Les formations diplômantes ont perduré en 2010 afin de poursuivre la régularisation des titres professionnels des pêcheurs côtiers et de consolider leurs connaissances techniques. Trois sessions de formation au permis côtier ont été réalisées à Tahiti, Raiatea et Reao (74 inscrits) pour un coût total de 1 million de F.CFP.

Les exportations

La croissance des exportations de produits de la pêche se confirme en 2010, avec 1 000 tonnes de poissons exportés pour un montant total de 675 millions de F.CFP (+26 % en valeur, +20 % en volume). En 2010, 19 % de la production hauturière a été exportée (contre 18 % en 2009 et en moyenne sur les cinq dernières années).

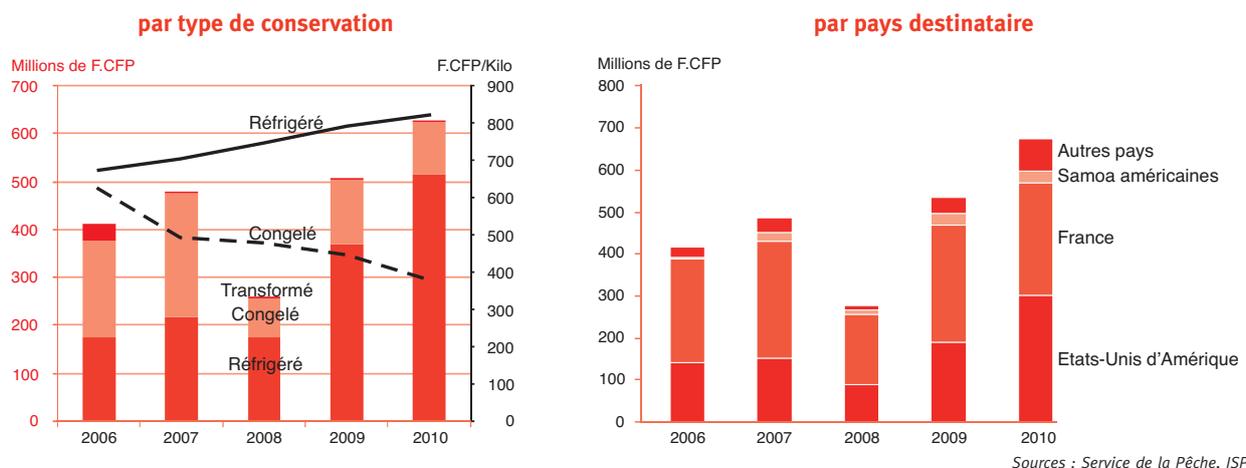
En corrélation avec la production hauturière, ces exportations concernent essentiellement des produits réfrigérés dont les volumes exportés augmentent de 40 %, tandis que les exports de produits congelés diminuent de 20 %. La hausse des achats des États-Unis (+60 %), mais aussi japonais (inexistants pendant 4 ans) explique cette prépondérance des produits

frais sur les produits congelés essentiellement importés par la France (-2 %) et les Samoa américaines (-6 %). De même, les trois quart des exports concernent des poissons entiers, redevenu premier mode de préparation grâce au regain d'achat de la part des États-Unis, tandis que la France achète essentiellement des filets congelés. Ces tendances peuvent expliquer que les thoniers congélateurs aient préféré ramener plus de produits frais, plus demandés et plus rémunérateurs, pénalisant la filière du congelé.

Le prix du poisson au kilo atteint son niveau le plus élevé, à 660 F.CFP (+3 %), le prix du frais étant plus élevé que le prix du congelé. Les filets réfrigérés se négocient en moyenne à 1 300 F.CFP le kilo, tandis que le poisson entier frais est à 700 F.CFP le kilo. Le filet congelé s'exporte à 460 F.CFP le kilo, et le poisson entier congelé à 340 F.CFP. Quant au poisson transformé, il s'élève à 1 250 F.CFP le kilo.

Le thon germon est la principale espèce exportée, suivi de loin par les deux thons à chair rouge.

Exportations de poissons



Sources : Service de la Pêche, ISPF

La situation mondiale des pêches

La crise économique, l'instabilité des prix des denrées alimentaires et l'intensification des événements climatiques constituent des défis planétaires qui n'épargnent pas le secteur des pêches et de l'aquaculture. La contribution du secteur des pêches et de l'aquaculture à la sécurité alimentaire, à la lutte contre la pauvreté et au bien-être des populations est cruciale. En 2008, le monde a consommé 115 millions de tonnes de poisson et les prévisions indiquent que la demande est en hausse. Le poisson et les produits de la pêche constituent une source essentielle (et abordable) d'aliments et de protéines de haute qualité – en 2008 la consommation humaine de poisson a atteint un niveau record de près de 17 kg par personne et pour 3 milliards de personnes le poisson a représenté au moins 15 pour cent de l'apport moyen de protéines animales.

La croissance de l'emploi dans le secteur des pêches et de l'aquaculture a été plus rapide que l'accroissement mondial de la population et de l'emploi dans le secteur agricole en général. En 2008, il faisait vivre près de 45 millions de personnes. En tenant compte d'autres activités importantes en aval, telles que la manutention et la transformation du poisson, la moitié des personnes travaillant dans cette filière sont des femmes. Enfin, en considérant la totalité de ces travailleurs et des personnes qui sont à leur charge, les pêches et l'aquaculture contribuent aux moyens d'existence d'environ 540 millions de personnes (8 % de la population mondiale).

Globalement, le marché mondial du poisson et des produits de la pêche est en expansion et représente une source croissante de recettes en devises pour bon nombre de pays en développement. En 2008, les exportations mondiales de poisson et de produits halieutiques ont atteint le chiffre record de 102 milliards de dollars US, soit 9 % de plus qu'en 2007. Malgré la chute brutale enregistrée en 2009 (en raison de la flambée des prix des denrées alimentaires), les données pour 2010 indiquent que le commerce du poisson amorce une reprise – et d'après les prévisions à long terme, qui restent positives, une part croissante de la production halieutique sera écoulee sur les marchés internationaux.

La demande accrue de poisson souligne aussi l'importance de la gestion durable des ressources aquatiques. L'accroissement général, au niveau mondial, du pourcentage des stocks marins surexploités, épuisés ou en cours de reconstitution apparaît d'autant plus inquiétant qu'il est couplé à une tendance à la baisse des stocks qui sont sous exploités ou modérément exploités.

Source : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)